



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 1995

Au large de Cannes – Île Sainte-Marguerite, canon de bronze

Évaluation (1995)

Marie-Pierre Jézégou



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/105185>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Pierre Jézégou, « Au large de Cannes – Île Sainte-Marguerite, canon de bronze » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 09 septembre 2021, consulté le 10 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/105185>

Ce document a été généré automatiquement le 10 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large de Cannes – Île Sainte-Marguerite, canon de bronze

Évaluation (1995)

Marie-Pierre Jézégou

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

Notice publiée dans *Gallia Informations* 1998-1999 [CD-Rom], Paris, CNRS Éditions. ISBN : 2-271-05782-5.

- 1 Par 41 m de profondeur, au nord de l'île Sainte-Marguerite, se trouve un canon en bronze mesurant 3,68 m de longueur hors tout. La longueur de la tranche de bouche à la naissance du cul de lampe est de 3,04 m, le calibre de l'âme est de 15,7 cm (avec un léger concrétionnement) ; paramètres qui caractérisent les canons de vingt-quatre livres (Boudriot 1992). Sur le premier renfort sont figurées les armes de France surmontées d'un soleil à trente-deux rayons et de la devise « nec pluribus impar » (fig. 1). La plate-bande de la culasse offre une inscription non déchiffrable en l'état actuel, inscription qui doit correspondre au nom du commissaire des fontes de l'Artillerie de France et à la fonderie d'origine. La date de 1715 est parfaitement lisible. Le deuxième renfort, la volée et la tulipe présentent aussi des blasons qui attendent d'être rendus lisibles après concrétionnement.

Fig. 1 – Les armes de France surmontées d'un soleil à trente-deux rayons



Cliché : M.-P. Jézégou (Drassm).

- 2 Ce canon est à rapprocher de deux pièces d'artillerie de vingt-quatre livres conservées à la Tour de Londres (Blackmore 1976, p. 119-120), fondues en 1746 et 1748 et qui appartiennent à l'artillerie de terre.
- 3 Par ailleurs, l'abondance de blasons ne correspond pas à la standardisation de l'artillerie marine décrétée par la Grande Ordonnance de 1689.
- 4 Si ce canon est une pièce d'artillerie terrestre, sa présence isolée au large de l'île Sainte-Marguerite peut très bien s'expliquer par une perte au cours d'un transfert entre l'île et le continent, épisode qui se serait produit bien après la fabrication de cette pièce.
- 5 En outre, l'hypothèse de la perte d'un canon de batterie basse, sans naufrage du vaisseau qui le portait, ne paraît guère plausible.

BIBLIOGRAPHIE

Blackmore H. L. 1976 : *The Armouries of the Tower of London*, 1. Ordnance, London, Her Majesty's Stationary Office, 214 p.

Boudriot J. 1992 : *L'artillerie de mer: marine française 1650-1780*. Paris, Ancre, 198 p., 91 pl.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKrO2t0ZsxW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfbTrBpZNTH>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtLh0HBfem1I>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtjFn2fZdjL>

Année de l'opération : 1995

AUTEURS

MARIE-PIERRE JÉZÉGOU

Drassm